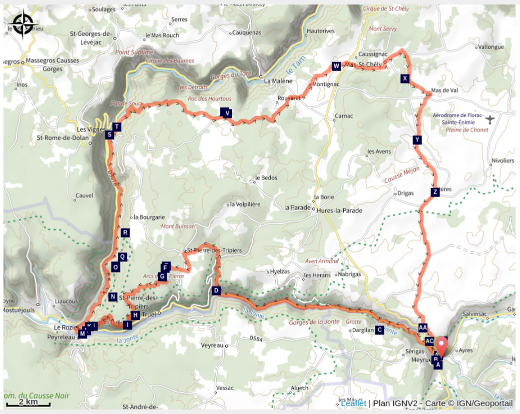
Demi Tour du Méjean, GRP®

Cévennes - Meyrueis



Vallée de La Jonte (nathalie.thomas)

Paysage steppique rappelant la Mongolie, rochers dolomitiques aux formes imaginaires, flore à la fois méditerranéenne et montagnarde, site de réintroduction des vautours, cet itinéraire va éveiller tous vos sens !

Ces paysages ne vous laisseront pas indifférent. Ce plateau, qui peut paraître austère, va vous surprendre par sa richesse autant humaine que paysagère ou naturelle. Soyez à l'écoute, prenez le temps de contempler… Vous allez vous ressourcer ! Ici, le regard porte loin…

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 5 jours

Longueur : 80.3 km

Dénivelé positif : 3021 m

Difficulté : Moyen

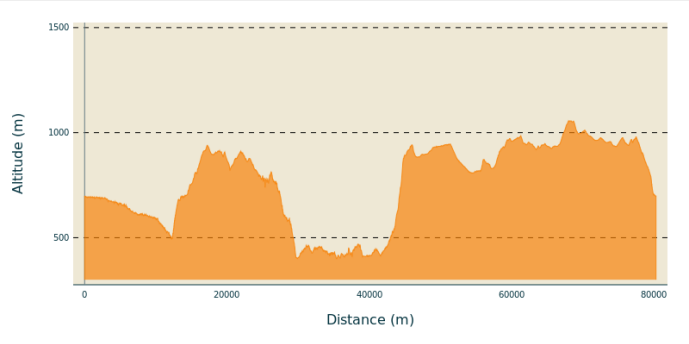
Type : Traversée

Thèmes : Agriculture et Elevage, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Meyrueis
Arrivée : Meyrueis
Balisage : GRP
Communes : 1. Meyrueis
2. Hures-la-Parade
3. Saint-Pierre-des-Tripiers
4. Le Rozier
5. Massegros Causses Gorges
6. La Malène
7. Mas-Saint-Chély

Profil altimétrique

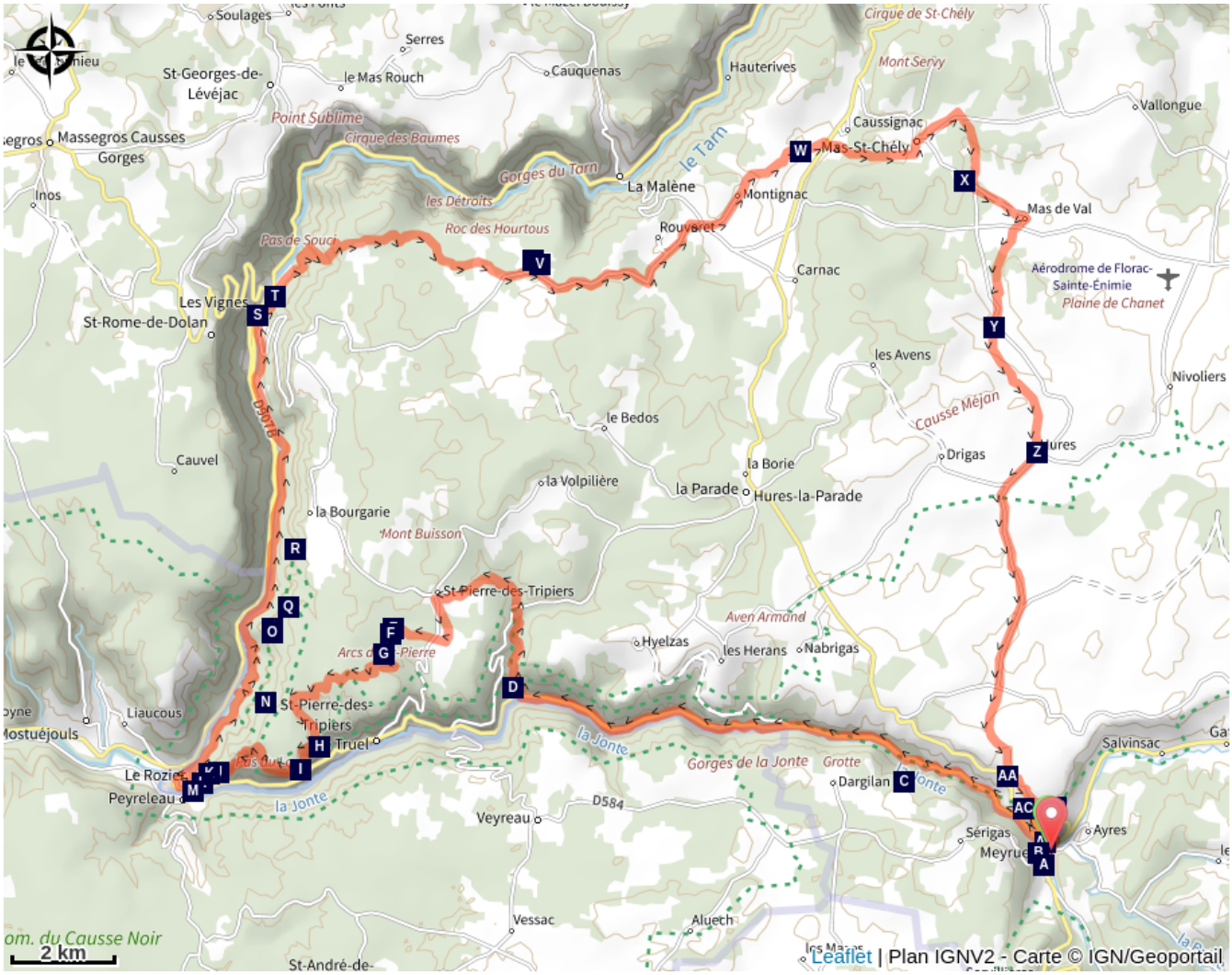


Altitude min 400 m Altitude max 1056 m

5 jours de randonnée au départ de Meyrueis :
1) Meyrueis - Hyelzas: 13,8 km
2) Hyelzas - Le Rozier: 17,40 km
3) Le Rozier - Les Vignes: 11,50 km
4) Les Vignes - Mas St Chély : 15,5 km
5) Mas St Chély - Meyrueis: 5h30 / 21 km (Variante GRP). **Attention, suite à un effondrement d'un mur, le GR6 est dévié et passe par Pauparelle. Bien suivre le balisage temporaire en place.**
https://lozere.ffrandonnee.fr/alertes-sentiers/

Possibilité aussi de faire une variante par Rieïsses pour rejoindre La Viale.
Toutes les informations sur l'itinéraire dans sa totalité sont sur le site monGR.fr de la Fédération française de la randonnée pédestre. Ref carte IGN 2640 OT

Sur votre chemin…



Le village de Meyrueis (A)
Le rocher du château (B)
Fontaine Saint-Martin (C)
Le sanctuaire du Roc Saint-Gervais (D)
Site ruiniforme (E)
La grotte de l'Homme-Mort (F)
Village de résiniers (G)
Les vautours (H)
Balcon du vertige (I)
Capluc et ses terrasses (J)
Une flore adaptée (K)
Capluc (L)
Le Rozier (M)
Ermitage Saint-Pons (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention le passage sur les corniches entre Cassagnes et le Rozier est vertigineux. Pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topoguide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météorologiques du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons. Le bivouac en cœur du Parc national est réglementé, certains linéaires sont interdits.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : MEYRUEIS - Office du Tourisme** ou **MEYRUEIS - Place Sully**

Accès routier

Meyrueis par le Rozier ou par Florac, D996

Parking conseillé

Meyrueis

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Source

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes

http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Comité départemental de la randonnée pédestre 48

http://lozere.ffrandonnee.fr/

Fédération française de la randonnée pédestre

https://www.ffrandonnee.fr/

Sur votre chemin…

Le village de Meyrueis (A)

La situation géographique de Meyrueis, bourg lové entre le massif de l’Aigoual, le causse Noir et le causse Méjean, est remarquable. Le « Camin Ferrat » franchit ici la Jonte. Les pèlerins et les troupeaux transhumants faisaient halte au village avant de poursuivre leur chemin. De nombreux marchands fréquentaient ses importantes foires. Flânez dans les ruelles et replongez-vous dans le passé florissant de la belle époque. Des demeures bourgeoises cossues aux places de marché, tout parle encore de la vie passée ! La laine des brebis des plateaux était tissée ici, la soie y était filée. La vie économique était intense. Au XVIIe siècle, Meyrueis devint un haut lieu de la confection de chapeaux. Vers 1860, 17 chapelleries s’activaient à la fabrication de chapeaux pour alimenter le Languedoc et la Provence ! Des beaux chapeaux faits en feutre de laine et bourrette de soie d’une qualité exceptionnelle ! Éteinte vers 1920, cette activité a laissé place au tourisme qui, de nos jours, anime la cité.

Crédit photo : Béatrice Galzin

Le rocher du château (B)

Selon une affirmation invérifiable datant du XVIIe siècle, le général romain Caius Marius aurait fait élever un castrum sur le rocher dominant le village en 101 avant Jésus-Christ. Cependant, les premiers écrits ayant trait à la cité datent du XIe siècle et évoquent la présence du château abritant la famille Bermont. Il passera successivement aux Anduze, aux Roquefeuil, puis aux Armagnac, avant d’échoir à Jeanne d’Albret, reine de Navarre.

Crédit photo : ©Nathalie Thomas

Fontaine Saint-Martin (C)

Les causses sont de vrais fromages de gruyère. Les cavités résultent de l’action de l’eau qui pénètre dans les profondeurs de la terre grâce à la porosité de la roche et aux fissures. Elle creuse chimiquement par l’intermédiaire du gaz carbonique qu’elle contient et forme des réseaux de grottes ou avens que l’on peut visiter aujourd’hui.
Les sources que l'on rencontre sont une autre conséquence des phénomènes karstiques. L’eau qui jaillit de ces orifices est bloquée dans son infiltration par de minces couches d’argile imperméable noyées dans la masse de calcaire.

Crédit photo : nathalie.thomas

Le sanctuaire du Roc Saint-Gervais (D)

Selon Philippe Chambon, « cette minuscule chapelle est dédiée aux Saints Gervais et Protais. Elle est de style roman mais a subi de très nombreux remaniements. Le chevet semble remonter au début de la période romane (XIe siècle). La nef, en gradin, suivant la pente du rocher, est plus tardive. Ce sanctuaire a certainement pour origine une place forte, érigée au Moyen-Age, entourée d’une chapelle, d ‘un cimetière et de quelques maisons dont on peut voir encore les vestiges entre les rochers. Depuis la création du village des Douzes, les défunts de ce hameau sont inhumés au cimetière attenant à la chapelle. Ils sont portés à bout de bras vers leur dernière demeure par la famille et les amis. Chaque premier dimanche de juillet, un pèlerinage a lieu où les agriculteurs viennent bénir leurs troupeaux et leurs récoltes.

Crédit photo : nathalie.thomas

Site ruiniforme (E)

La formation de ce chaos est due à l'action des éléments qui ont entraîné la dissolution des calcaires tendres, laissant des blocs de dolomie* moins solubles dessiner des semblants de ruelles, de places, de carrefours. Les « grands arcs » ainsi que la « grande place » semblent être les témoins d'un très ancien et important réseau souterrain, aujourd'hui effondré. Il ne reste que quelques parties de la voûte : les arcs.
(**roche sédimentaire composée d'un carbonate comprenant à parts égales calcium et magnésium*)

Crédit photo : Nathalie Thomas

La grotte de l'Homme-Mort (F)

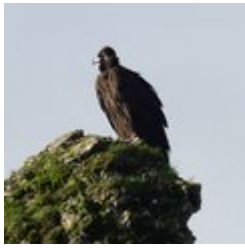
Dans cette cavité avec une entrée presque ronde, fut découvert en1867 par le Docteur Barthélémy Prunières et le Professeur Paul Broca une cinquantaine de squelettes humains datant de l'âge du Cuivre (-2 200 à -1 800 ans avant Jésus-Christ). C’est la première fois en France qu’il fut trouvé des crânes portant des lésions du type trépanation, en voie de cicatrisation. La trépanation était réalisée à l'aide d'un burin de silex. Le chirurgien opérait de manière assez brutale au départ puis, passé l'os spongieux, il attaquait la table interne de l'os crânien avec, semble-t-il, davantage de précautions. Les individus traités sont généralement des adultes.
Dans un certain nombre de cas, où les crânes avaient été précédemment enfoncés, il s'agissait probablement de soulager des traumatismes.

Crédit photo : Nathalie Thomas

Village de résiniers (G)

Le village ancien, trop hâtivement appelé préhistorique, n'est autre qu'un habitat de résinier de l'époque gallo-romaine. Il reste encore des murs montés à pierres sèches et, sur certains rochers, on peut voir des encoches où étaient posées des poutres soutenant les toitures. Ces résiniers collectaient les résidus des pins exploités pour chauffer les fours des potiers de la Graufesenque (Millau) qui étaient transportés par flottage jusqu'au Tarn. La résine était extraite par distillation des écorces et des branches laissées sur place et stockées dans des urnes. La poix ainsi fabriquée, servait au calfatage* des embarcations. (**action de boucher avec de l'étoupe goudronnée les interstices de la coque d'un navire*)

Crédit photo : Nathalie Thomas



Les vautours (H)

Vous vous trouvez à proximité du site historique de la réintroduction du vautour fauve qui démarra en 1982. Depuis, ont été réintroduits le vautour moine (1992) et le gypaète barbu (2012). Seul le percnoptère est revenu spontanément en 1986. Nicheur en 1997, cette espèce reste rare et très localisé dans notre région. Sur le pourtour du bassin méditerranéen la présence des vautour est liée à l’élevage ovin et à la mortalité disponible dans les troupeaux.

Crédit photo : nathalie.thomas

Balcon du vertige (I)

Il mérite bien son nom puisqu'il surplombe de près de 400 m le lit de la Jonte. C'est le seul lieu de la promenade d'où l'on a une vue aussi époustouflante sur les gorges. En face le causse Noir avec au premier plan un ensemble rocheux tout fissuré, le ranc del Pater, sur lequel persiste quelques pans de murs de l'ermitage Saint-Michel (ancien château de Montorsier). Sur sa droite, une haute falaise rectangulaire, le roc Fabié. En se penchant, on voit de l'amont vers l'aval les villages de La Caze et du Truel et sous nos pieds le Belvédère des vautours, site ouvert depuis 1998, lieu retraçant l'histoire des vautours.

Crédit photo : nathalie.thomas

Capluc et ses terrasses (J)

À la sortie de Capluc, on se rend compte de l'activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les hautes falaises de dolomie était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu'on y trouve la végétation méditerranéennes la plus septentrionale de la région (frêne méditerranéen, jasmin, érable de Montpellier, chêne vert...).

Crédit photo : NT

Une flore adaptée (K)

Comme l'explique Jean-Paul Salasse « *Les rochers constituent des milieux parfaitement sélectifs : sols inexistants, fort ensoleillement, sécheresse, vent s souvent violents, grands écarts de température entre jour et nuit, entre été et hiver. C'est pourquoi des plantes plutôt montagnardes ou alpestres s'y installent, même à altitude modeste, réussissant à s'adapter à ces difficiles conditions : solides racines, feuilles souvent grasses, fleurs importantes* » (Guide Gallimard, Parc national des Cévennes).

On retrouve quelques espèces d'oiseaux (aigle royal, merle bleu, tichodrome échelette …) et de plantes (campanule à belles fleurs, daphné des Alpes, érine des Alpes) tout a fait adaptés à ce milieu particulier et très spécifique.

Crédit photo : N Thomas

Capluc (L)

Capluc fut jadis un point de défense et d'observation avec un château aujourd'hui disparu, comme d'ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l'ouverture d'une piste carrossable montant jusqu'au hameau. Le nom de Capluc dériverait de l'association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière, symbolisant l'endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

Crédit photo : NT

Le Rozier (M)

Le village du Rozier (jadis Entraygues, littéralement au milieu des eaux) est situé au confluent du Tarn et de la Jonte. Selon Philippe Chambon « l*e 12 juillet 1075 Déodat de Canilhac, Raimond de Mostuéjouls et Bernat de Peirelau léguèrent à l'abbaye d'Aniane (Hérault) les terrains appartenant à leurs seigneuries respectives et situés à l'emplacement de l'actuel village* ».

Le nom du village proviendrait selon certains du nom du terrain où fut édifiée le prieuré Saint-Sauveur, le « Camp de Rosario », pour d'autres il découlerait de l'introduction par les moines sur leurs terres, de la culture d'une rose venue d'Asie. (…)

L'origine de l'homme est très ancienne sur le site du Rozier puisqu'un atelier de poterie gallo-romain existait au confluent des deux rivières. Cette céramiques était similaire à celle fabriquée à la Graufessenque (Millau).

Crédit photo : N Thomas

Ermitage Saint-Pons (N)

Il est fort probable que le terme « ermitage » pour qualifié Saint-Pons soit inopportun. Il semblerait plutôt que ces quelques pans de murs attestent de la présence à cet endroit d'un réduit fortifié, aménagé au Moyen-age; ils étaient légions tout au long des gorges du Tarn et de la Jonte. Le mythe ayant la vie dure, un pèlerinage fut organisé jusqu'au début du XXième siècle pour la guérison des malformations infantiles.

On peut y voir malgré les dégradations du temps, des murs montés en pierre taillées, une porte avec un arc en retrait sur ses pieds-droits et deux petites fenêtres.

Crédit photo : N Thomas